

**Discours de Martine Ouaknine, Présidente du CRIF Sud-Est,
Dîner du CRIF - 10 novembre 2007**

Madame le Garde des Sceaux
 Monsieur le Secrétaire d'Etat chargé de l'Outre Mer
 Madame le Consul Général d'Israël, Ambassade plénipotentiaire auprès de l'Unesco
 Mesdames et Messieurs les Députés des Alpes Maritimes,
 Monsieur le Sénateur,
 Monsieur le Préfet des Alpes Maritimes,
 Monsieur le Député Maire de Cannes,
 Monsieur le Premier Président de la Cour d'Appel d'Aix en Provence,
 Monsieur le Procureur Général près la Cour d'Appel d'Aix en Provence,
 Messieurs les dignitaires de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du mérite,
 Messieurs les Présidents des Tribunaux de Grande Instance de Nice, Digne et de Grasse
 Messieurs les Procureurs près les Tribunaux de Grande Instance de Nice et Grasse
 Madame le Conseiller près la Cour d'Appel d'Aix en Provence
 Mmes et Mrs les conseillers régionaux et conseillers généraux
 Monsieur le Recteur d'Académie, Chancelier des Universités
 Monsieur le Sous Préfet de Grasse
 Monsieur le Sous Préfet de Nice
 Monsieur le Chargé de mission à l'Elysée,
 Monsieur le Président d'Université de Nice Sophia Antipolis
 Monsieur le Doyen de la Faculté de Médecine de Nice
 Madame le 1^{er} Adjoint représentant le Sénateur Maire de Nice
 Messieurs Mesdames et Messieurs les Maires et adjoints aux Maires de notre Département et de Paris,
 Mesdames et Messieurs les Vices Présidents près les TGI de Nice, Grasse et Lille
 Monsieur le Président du Tribunal de Commerce de Grasse
 Monsieur le Bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Nice
 Madame le représentant du Conseil Supérieur du Notariat
 Monsieur le Président de la Chambre Départemental des Notaires
 Monsieur le Directeur Départemental de la Police Nationale
 Monsieur le Directeur des Renseignements Généraux,
 Monsieur le Directeur Départemental de protection de la jeunesse
 Mesdames et Messieurs représentants de la Chambre de Commerce, de la FNAIM, de l'UPE 06, chefs d'entreprises
 Mesdames et Messieurs les Avocats
 Messieurs les Provisseurs,
 Monseigneur l'Evêque de Nice,
 Monsieur le Recteur Dalil BOUBAKEUR,
 Monsieur le Grand Rabbin Régional,
 Messieurs les Représentants des cultes et du COREMAM,
 Mme et Monsieur les Consul des Etats-Unis et des Pays Bas,
 Hadj Moktar LOUHIBI ancien ambassadeur d'Algérie à ATHENES,
 Monsieur le Président du Crif National,
 Monsieur le Président du Crif Marseille Provence
 Mrs le Président du Conseil Communautaire arméniens de France et de Nice,
 Monsieur le Président du Consistoire régional,
 Messieurs les présidents des Consistoires de Nice et Cannes

Messieurs les Conseillers du Grand Orient de France,
 Monsieur le représentant de la CFTC,
 Messieurs les Présidents de PAX MEDICALIS et AJM 06,
 Messieurs les représentants de l'OGCN et du Cannes Volley Club Féminin
 Messieurs les Représentants de la presse,
 Toutes les associations membres du CRIF
 Chers amis,

Les dîners du CRIF par tradition, sont des moments de rencontre importants dans la vie d'une cité, d'une région, d'un pays.

Parce que nous sommes là, tous ensemble, élus de tout l'éventail politique...**ou presque**, acteurs de la société civile, responsables des cultes, **sans exception**, tous différents, mais unis, dans l'amour de notre ville, de notre région, de notre Pays et animés d'une volonté réciproque de dialogue.

Nous sommes particulièrement heureux, Madame le Ministre, Chère Madame DATI, de vous recevoir pour la 4^{ème} édition de notre dîner régional, consacré ce soir, aux femmes d'action et de conviction.

Vous qui êtes une femme engagée, courageuse, déterminée à lutter contre les préjugés et la haine antisémite et raciale, qui continuent de se propager, sous toutes les formes et par tous les moyens, y compris sur le net, en défigurant notre pays.

J'ai toujours pensé que l'on s'imposait par ses compétences et ses valeurs, et vous en êtes l'illustration, Madame le Ministre.

Nous pouvons nous enorgueillir de l'apport des femmes au dialogue et à la paix.
 Nous pouvons espérer qu'elles contribueront dans l'espace euro méditerranéen à un souffle démocratique et à améliorer les droits de la femme.

Nous voulons honorer ce soir, par votre présence, toutes les femmes de ce Département, élues, chefs d'entreprise, commissaires de police, magistrates, chercheur, professeur de médecine, avocates, éducatrices, épouses et les mères.

Le prix du CRIF sera décerné à Madame Simone VEIL qui a su tourner le dos à un passé de haine, pour construire un présent fait d'espoir et d'action, elle qui a tant contribué à améliorer la cause des femmes.

A l'échelle du Département, c'est Anny COURTADE seule femme du top 20 de la région à gérer une grosse entreprise.

Cher Richard PRASQUIER, sois le bienvenu en ta qualité de nouveau Président du Crif national. De nombreux amis parisiens, élus et Conseiller à l'Elysée, nous ont fait l'amitié de venir, ainsi que Isidore ARAGONES, Président du Crif de Marseille Provence.

Quant à vous tous, nous sommes très sensibles à votre présence, qui est un geste d'amitié de fidélité, dans une période particulièrement intense.

Je salue aux côtés de nos rabbins et Présidents des consistoires de Nice et Cannes, les représentants des cultes catholique, protestant et musulman, qui ont su, chaque fois que nos

valeurs communes étaient en péril, élaborer une réflexion et adresser un message, eux qui sont de précieux relais pour la paix civile..

Notre cher ami le Recteur Dalil BOUBAKEUR, qui dirige le Conseil Français du Culte Musulman, notre communauté sœur, et œuvre pour le rayonnement d'un culte tolérant, nous fait l'honneur d'être parmi nous aux côtés des représentants de l'Amitié Judéo Musulmane de France 06.

Je salue enfin les consuls des Etats-Unis, des Pays Bas, notre frère le Hadj Mokhtar LOUHIBI ancien ambassadeur d'Algérie à Athènes.

Votre présence, ici, ce soir, aux côtés du nouveau Consul d'Israël à Marseille, Madame Simona FRANKEL, est un gage de fraternité.

Peut être une anticipation sur la paix.

Dans quelques mois, en Janvier 2008, le quitterai mes fonctions.

Au Crif on ne peut remplir plus de deux mandats.

C'est le jeu de la démocratie et j'ai eu le grand privilège d'assurer cette tâche pendant six années.

Au tout début de mon mandat, en Décembre 2001, la situation était très tendue, incompréhensible « *On criait mort aux Juifs sur les pavés de Paris* ».

On incendiait les synagogues.

Les manifestations mélangeaient l'hostilité aux Juifs à la haine contre Israël.

Les juifs n'étaient plus des citoyens français, ils étaient juifs, simplement.

Cela rappelait de sinistres souvenirs.

On assista à la plus grande vague d'actes antisémites en France depuis la 2^{ème} Guerre mondiale.

L'année suivante, ce sont les effets pervers et dévastateurs de l'antisionisme sur l'antisémitisme, que nous avons pu mesurer.

En 2003, lors du 1^{er} dîner organisé dans notre Département, en présence de Nicolas SARKOZY, alors Ministre de l'Intérieur et des Cultes, le jour même de l'élection du Conseil Régional du Culte Musulman, je m'inquiétais encore de cet antisémitisme du quotidien, qui se manifestait sans tabou, dans la rue, à l'école, dans les universités, sur les lieux de travail, dans les médias, de plus en plus ouvert, arrogant, violent, haineux.

Nous nous sentions abandonnés, désarmés.

Combien d'enfants quittèrent alors les écoles de la République pour se réfugier dans des écoles confessionnelles ?

Combien baissèrent les yeux face à des regards chargés de haine ?

Combien de femmes et d'hommes désorientés eurent le sentiment qu'ils n'avaient plus leur place dans ce pays que leurs ancêtres ont défendu.

Ces antisémites primaires ne leur avaient-ils pas dit « *retourne dans ton pays* »

Longtemps nourri dans les mouvements de l'extrême droite xénophobe, cet antisémitisme a également trouvé des ramifications dans d'autres traditions politiques tout aussi détestables, celles de l'extrême gauche,

Nous avons été encore plus affectés par certaines dérives de jeunes issus de l'immigration, tentant d'importer dans notre pays la violence que connaît le Proche Orient.

Mais nous refusons résolument de croire que la France de Zola, la France de Jules FERRY, la France de René Cassin, la France des résistants et des Justes, que cette France là, était antisémite.

Nous refusons de laisser triompher les extrémistes, les agitateurs et « les prêcheurs de haine » : qu'ils soient de prétendus imams, de pseudos journalistes de chaînes de télévision extra européennes ou de faux animateurs de réseaux Internet.

Nous nous sommes battus pour que cette situation ne dérive très vite et par force, à un communautarisme détestable pour les fondements de notre maison commune, la République Française, et j'oserais rajouter pour la laïcité.

Les Juifs de France ont, de tous temps, constitué un exemple de communauté respectueuse de son héritage spirituel et culturel, mais totalement fondue dans la vie nationale et modèle d'une intégration heureuse, (((d'ailleurs illustrée par un proverbe yiddish, « *on peut vivre heureux comme D. en France* »))))

Nous avons raison de ne pas renoncer à espérer.

Nous avons raison de croire que la France n'était pas antisémite.

La classe politique démocratique, de droite comme de gauche, s'est mobilisée contre l'antisémitisme et le racisme.

La France est devenue un modèle dans la lutte contre l'antisémitisme et les mesures initiées en 2003, alors que Nicolas SARKOZY était Ministre de l'Intérieur, commencent à porter leurs fruits.

L'Etat a contribué à sécuriser les locaux de la communauté juive.

La présence physique renforcée des policiers en tenue aux abords des lieux les plus sensibles a été maintenue et l'est aux périodes importantes de la vie juive.

Je veux à cet égard exprimer ma reconnaissance et mes remerciements aux forces de police qui coopèrent étroitement avec les services de protection de la Communauté juive et les responsables des cultes et des écoles juives.

La crainte de la sanction comme les actes de poursuite ont fait régresser les actes antisémites et la mise en place d'un nouveau logiciel dénommé CASSIOPEE permettra une meilleure lisibilité de la situation.

Puisque nous avons ce soir de nombreux représentants du monde judiciaire, je veux également leur témoigner notre reconnaissance, pour la diligence des parquets dans les actes de poursuite.

Nous pouvons nous féliciter aujourd'hui d'une diminution notable des actes antisémites.

Le CRIF a eu un travail significatif, marquant un effort constant pour sensibiliser ses interlocuteurs et faire appel à leur vigilance, luttant contre la montée des extrémismes, veillant à défendre les valeurs républicaines et laïques.

Nous en mesurons les effets, aujourd'hui.

Mais nous **ne pouvons** et nous **ne devons pas** relâcher notre vigilance et nos efforts.

Un seul acte antisémite ou raciste reste moralement inacceptable car il repose sur une idéologie et la haine de l'autre alors que la discrimination repose sur des préjugés, une peur diffuse, une attitude de rejet.

Le fléau de l'antisémitisme comme du racisme ne doit, en aucun cas, être tenu pour l'expression d'une violence banale.

Il est un phénomène à part, qui a son histoire propre.

Il est le symptôme d'une crise démocratique plus profonde, dans laquelle chacun doit être concerné.

Quand la République vacille, les juifs sont touchés, en premier....

Viennent ensuite très vite, les nouveaux acteurs de l'antisémitisme, ces mêmes jeunes issus de l'immigration, mal scolarisés, marginalisés, trop souvent discriminés....

Il faut avoir rencontré une fois la victime d'un acte antisémite, il faut l'avoir regardée dans les yeux, pour percevoir son désarroi, son sentiment d'abandon par les institutions.

Nous savons Madame le Ministre que nous pouvons compter sur votre détermination pour combattre ce fléau, quels qu'en soient les auteurs.

Nous souhaitons être assurés d'un suivi encore plus diligent des décisions judiciaires en matière d'antisémitisme.

Plus les auteurs seront rattrapés par l'application de la loi, plus nous empêcherons la récurrence lâche, sournoise, dans le silence d'un hall d'immeuble, dans le face à face d'un échange sans témoin, à laquelle le conflit au Moyen Orient ou l'exclusion serviraient d'alibis.

La lutte contre l'antisémitisme passe aussi par une sensibilisation de tous à commencer par les plus jeunes.

Nous devons ensemble consolider le tissu national autour de projets visant à promouvoir, la fraternité, la mémoire partagée et la solidarité face aux dangers qui menacent la cohésion des différentes composantes de notre société.

A cet égard, notre Région doit être considérée comme exemplaire.

N'avons-nous pas apporté un même soutien, ici dans notre Département, aux peuples israélien et libanais, victimes des terroristes extrémistes du Hezbollah ?

N'avons-nous pas vu se créer en Janvier 2007, l'AMF, Alpes Maritimes Fraternité, à l'initiative du Conseil Général des Alpes Maritimes ?

N'avons-nous pas nous-mêmes, contribué à la création d'une antenne de l'Amitié Judéo Musulmane de France 06 dont je salue les membres présents ce soir ?

Le CRIF s'est toujours trouvé aux côtés de nos concitoyens musulmans pour lutter contre le racisme anti-musulman et toutes les autres formes de racisme et de xénophobie.

Nous devons demeurer unis malgré tous ceux qui voudraient nous dresser les uns contre les autres

En nous adaptant au monde d'internet, des sms, des images furtives et sensationnelles, où l'on ne prend plus le temps de se connaître et encore moins de se comprendre, nous devons donner aux nouvelles générations les moyens de connaître les racines communes, aux Chrétiens, aux Juifs et aux Musulmans, dans le cadre de la laïcité française.

Cela seul, contribuera à faire reculer les préjugés, les stéréotypes et la haine.

En assumant **ensemble** assumer le passé de notre pays, pour faire vivre le présent et animer l'avenir, d'espérances.

Nous avons en janvier 2007 effectué un voyage œcuménique à AUSCHWITZ.

Cette année, il sera important que de jeunes juifs et musulmans, issus de l'AJMF 06 y participent, dans un geste pédagogique fort mais aussi comme signal à ceux qui organisent des conférences indignes pour nier la Shoah.

Voilà 3 ans que dans le cadre de l'AJMF co fondée par la Mosquée de Paris, le Consistoire de Paris et la CRIF, trois tours de l'Amitié ont été organisés à travers la France et en Ile-de-France.

Cette année il s'est achevé à Nice, à travers 3 journées exceptionnelles si réconfortantes. Nous avons rencontré tant de jeunes femmes avides d'intégration, d'échange et de dialogue.

Nous devons continuer à donner un sens au mot fraternité.

Nous devons continuer à prendre le risque du dialogue, avec audace, avec imagination, en touchant non seulement les intellectuels mais aussi et surtout le grand public.

Nous aurons gagné notre pari quand ce message de fraternité sera partagé dans les endroits les plus éloignés de la France.

Il n'y aura jamais de tolérance de notre part pour l'antisémitisme et le racisme anti-musulman. Nous avons trop ce que signifie être rejeté.

Nous avons fait du travail de mémoire un des grands chantiers pédagogiques de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme à travers les voyages à AUSCHWITZ organisés par le Conseil général des Alpes Maritimes que je salue encore pour son adhésion totale au projet présenté au début de mon mandat.

Des milliers de collégiens se sont rendus et continueront de se rendre à AUSCHWITZ jusqu'au bout de l'horreur.

Ces mêmes collégiens hésiteront désormais à user du « sale feuj » ou « sale beur » car AUSCHWITZ est aussi une leçon de comportement.

N'avons-nous pas, dans notre beau département, honoré ces nombreux Justes qui ont refusé la collaboration, en faisant acte de résistance à la haine de l'autre ?

A l'initiative de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, le Président de la République a honoré la lucidité et le courage, de tous ces Justes là.

Nous pouvons être fiers de compter nombre de ces Justes ici dans les Alpes Maritimes.

Avec le même souci pédagogique, nous restons très attachés à la réalisation rapide avec le Conseil Régional, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et l'Etat, du projet de musée du camp des « Milles », seul camp d'internement de la zone libre encore intact.

A l'image de notre si belle région, nous avons raison de penser que la France n'est pas antisémite.

Pour conclure cette première partie de mon propos, permettez-moi de vous citer ce merveilleux texte de Bernard LAZARE :

J'ai retrouvé moi-même, je me suis recréé, j'ai pris conscience de moi-même dans l'histoire, dans le passé, dans le présent. Je me suis reconquis, je ne suis plus un paria, je suis un Juif conscient et l'orage peut grandir sur ma tête [...], il n'empêchera pas que je sois un homme.

C'est ensemble que nous remporterons la lutte contre les racistes, les antisémites et les marchands de haine, pour la dignité de l'homme.

Je remercie nos dirigeants, vous-même Madame le Ministre qui représentez le Gouvernement de notre pays, aux côtés de C.ESTROSI, je remercie les élus de notre Département fort nombreux ce soir, ainsi que tous les représentants du monde de la justice et les citoyens qui mènent sans relâche, avec nous, le combat contre la haine.

Je remercie aussi les élus des instances du CRIF et mon bureau.

J'ai eu beaucoup de bonheur à travailler avec vous et à me rendre utile à la communauté que je représentais.

Ensemble, pendant six années, vous m'avez fait confiance et nous nous sommes attachés à relever les défis de ces années difficiles, et à faire en sorte que le CRIF partage avec la société française nos émotions et nos préoccupations

Nous avons aussi manifesté notre soutien au peuple israélien qui aspire à vivre en paix aux cotés du peuple palestinien.

Cela nous a valu souvent incompréhension, procès d'allégeance, agressions de toutes sortes.

Pourtant, dans l'expression de la solidarité, nous nous voulons universels car il ne peut y avoir un camp contre un autre, un camp de la paix, contre un camp de la guerre, un camp des oppresseurs contre celui des opprimés.

Les victimes innocentes sacrifiées de part et d'autre, ne méritent pas une vision réductrice qui crée une inégalité compassionnelle même dans la mort.

Nous resterons solidaires de tous ceux qui luttent contre le terrorisme, contre la violence, pour la paix.

Je rêve de voir bientôt Ingrid BETTANCOURT descendre la passerelle de l'avion de la République française.

Je rêve de voir bientôt Guilad CHALIT descendre la passerelle de l'avion de la République française.

Madame le Ministre, Mes Chers Amis,

Il est un autre sujet qui devrait préoccuper le monde entier et pas seulement les juifs ou Israël: je veux parler de l'Iran.

Vous savez que la situation de la liberté de la presse s'est aggravée de jour en jour en Iran, l'un des dix pays au monde les plus répressifs en matière de liberté de la presse.

Vous n'ignorez pas que le régime au pouvoir supprime, persécute et terrorise les citoyens iraniens depuis plus de deux décennies.

Plus de 200.000 hommes ont été tués, des milliers ont été torturés, mutilés, lapidés.

Les recherches menées par Human Rights Watch révèlent les abus systématiques commis envers les détenus politiques.

Je vous invite à lire « le nouvel homme islamiste » de Chahla Chafiq.

La sociologue raconte de quelle façon les religieux iraniens ont utilisé la prison, la torture, les humiliations, le viol pour façonner et endoctriner une population entière.

Le régime veut fabriquer ce qu'il appelle les « bons » musulmans qui se « repentent » de leurs erreurs passées.

Jusqu'à ce qu'enfin, ils fassent allégeance.

Depuis le début de l'année 2007, 157 pendaisons ont été orchestrées et médiatisées par les maîtres de Téhéran.

Les condamnés pendus haut et court au bras de grues montées sur le plateau d'un pick-up, tandis que le public est invité à assister à la scène et à saluer les exécutions, malheureusement aux cris d' « Allah Akhbar ».

Vous vous souvenez également que depuis la fin de l'année 2005, le Président Ahmadinejad a multiplié les déclarations provocatrices sur Israël ou l'extermination des juifs ?

Il a notamment estimé que la Shoah était un « mythe ».

Il a suggéré à l'Europe d'héberger l'État d'Israël sur son sol en réparation de l'Holocauste ; il a comparé Israël à une « tache honteuse » qui devrait être « rayée de la carte ».

Ces propos ont, chaque fois, provoqué l'indignation de la Communauté Internationale.

Le monde arabe sait aussi ce qu'il encourt avec l'expansionnisme chiite et iranien.

Si l'Iran devenait la première puissance régionale, c'est tout un équilibre -à la fois religieux et géopolitique- qui serait remis en cause.

C'est la paix mondiale qui est menacée.

C'est l'Europe qui est menacée par un Iran nucléarisé.

L'Iran est parvenu à faire fonctionner la « cascade » de 3 000 centrifugeuses dont le Président Ahmadinejad a annoncé la construction. Il serait alors possible de produire en une année environ les 25 kilogrammes d'uranium hautement enrichi nécessaires à la réalisation d'une arme nucléaire.

Que faire alors ?

L'économie iranienne dépend des ventes du pétrole, qui comptent pour 90% des exportations.

L'Iran a désespérément besoin d'investissements pour moderniser et développer ses infrastructures, alors que sur le plan intérieur, il rencontre de grandes difficultés.

Depuis 25 ans, aucun investissement n'a été réalisé.

La production baisse de 300 000 barils/jour par an.

Faute de raffineries, l'essence consommée par l'Iran provient, pour 40% d'importations.

A l'horizon de [2010-2012](#), la baisse des revenus pétroliers, conjuguée à la hausse de la demande intérieure, devrait placer le pays devant des échéances financières catastrophiques.

Par conséquent, la recherche de nouveaux moyens de resserrer l'étau contre l'Iran impose un double constat.

D'une part Téhéran refuse toujours de suspendre ses activités d'enrichissement d'uranium, en dépit des injonctions du Conseil de sécurité.

D'autre part, le processus de négociations à l'ONU sur une troisième résolution contenant des sanctions risque de s'enrayer, du moins de traîner en longueur.

Les sanctions économiques jusqu'alors imposées par la communauté internationale bien que relativement inefficaces, n'en étaient pas moins ressenties par l'Iran comme une condamnation morale et une atteinte à l'honneur du pays.

Et il est vrai que c'est le peuple iranien qui souffre et qui est victime de ses dirigeants.

Les Etats-Unis ont donc entrepris de resserrer l'étau, en tentant de forcer les gouvernements, les principales banques, les entreprises pétrolières et d'autres secteurs économiques de l'Europe et de l'Asie de mettre fin à leurs investissements, leurs prêts et aux autres arrangements financiers avec Téhéran.

Par ailleurs, rédigée par la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, la résolution qui porte le numéro 1747, alourdit et étend le champ des sanctions imposées à l'Iran.

Elle impose un embargo sur les achats d'armes à l'Iran, des restrictions volontaires aux ventes d'armements à ce pays, des restrictions financières et commerciales, ainsi que sur les voyages de certaines personnalités iraniennes liées au programme nucléaire du pays.

La France est disposée à passer à une phase de sanctions contre l'Iran en dehors du cadre de l'ONU.

Ce tournant important a été initié par le Président Nicolas Sarkozy, sans faire l'objet d'annonces publiques, et sans qu'une décision n'ait encore été prise quant au contenu de telles sanctions.

Il s'agit d'un changement salutaire qu'il convient de saluer, car, jusqu'alors, une approche de nature unilatérale, hors de l'ONU, était rejetée par l'Elysée.

Nous pensons qu'à l'instar de la France, les gouvernements européens doivent prendre davantage de mesures pour décourager les investissements et les transactions financières avec l'Iran.

Ne regrettons pas un jour de ne pas avoir osé.

Je veux conclure sur une note d'espoir.

Des lueurs venant de l'Est, se profilent.

Peut être que l'espérance, encore une fois, va venir de Jérusalem, où israéliens et palestiniens sont en train de parler de paix.

On pourrait aussi se demander pourquoi tant d'exigences envers notre pays, la France.

On pourrait se demander pourquoi la France peut aider à résoudre les problèmes de l'ensemble du monde.

Peut être parce que c'est la patrie des droits de l'Homme.

Mais c'est un Grand Rabbín de Strasbourg qui, au début du 20^{ème} Siècle, avait trouvé la réponse à la question : « *le drapeau français est l'étendard que D. a confié à Moïse* »